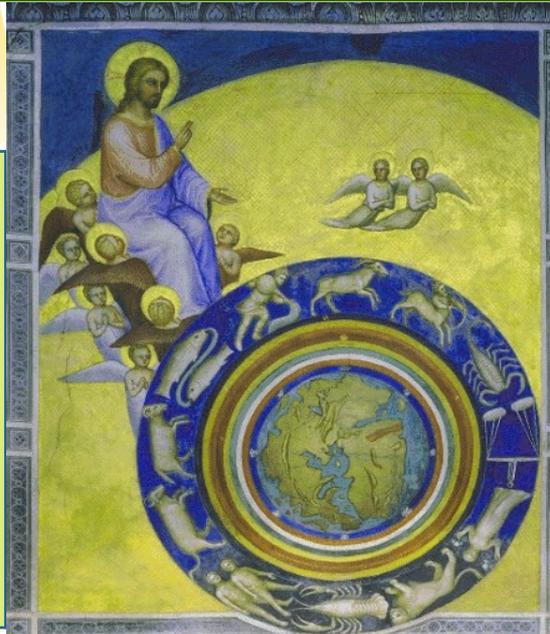


Novembre 2020

Sommaire

- ★ Théologie de la création
- ★ Pistes de réflexions
- ★ Extrait du Compendium de la doctrine sociale de l'Église



Psaume 148

Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez-le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-le,
louez-le, tous les univers.
Louez-le, soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière ;
vous, cieux des cieux, louez-le,
et les eaux des hauteurs des cieux.

Qu'ils louent le nom du Seigneur :
sur son ordre ils furent créés ;
c'est lui qui les posa pour toujours
sous une loi qui ne passera pas.
Louez le Seigneur depuis la terre,
monstres marins, tous les abîmes ;
feu et grêle, neige et brouillard, vent
d'ouragan qui accomplis sa parole ;
les montagnes et toutes les collines,
les arbres des vergers, tous les cèdres ;
les bêtes sauvages et tous les troupeaux,
le reptile et l'oiseau qui vole ;

les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.
Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
il accroît la vigueur de son peuple.
Louange de tous ses fidèles,
des fils d'Israël, le peuple de ses proches !

Bien qu'aujourd'hui, le pape François nous offre une nouvelle encyclique, Fratelli Tutti, nous avons choisi d'approfondir un peu Laudato si' qui nous semble, dans le contexte actuel de la pandémie et du réchauffement climatique, d'une grande importance pour tous les chrétiens et particulièrement pour nous qui sommes appelées à vivre au cœur du monde en fraternité avec tous les hommes et à travailler à l'avènement du Royaume.

Toute l'encyclique est sous tendue par la théologie de la création. Qu'est-ce que celle-ci nous dit donc de Dieu ?

Marie

La création, œuvre de Dieu

Si bien souvent les chrétiens emploient indifféremment les mots « création » et « nature », ils ne sont pas totalement synonymes. La création nous dit quelque chose de plus. Elle suppose

un créateur et un acte qui suscite du nouveau. Elle est un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous

Les textes symboliques de la genèse nous disent quelque chose de central sur la relation de Dieu à l'univers. Ils nous disent d'où vient le monde. La doctrine de la création ne raconte pas un événement qui se serait produit une fois, mais elle décrit la relation fondamentale entre Dieu et l'homme.

Gn 2 nous invite à cultiver et garder le jardin du monde. Si "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature.

Un Dieu Trinité puissant en Parole

Les premiers chapitres de la Bible nous parlent de la création pour nous présenter Dieu comme créateur de toutes choses. De rien, il fait paraître du nouveau, du beau et du bon. Dieu appelle à l'existence ce qui n'existait pas (Rm 4,17) et c'est par sa Parole qu'il crée : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. » (Jn 1) De même, la Genèse affirme la primauté de la parole de Dieu : « Dieu dit... » Cette insistance entend répondre



La création

à la question : Qu'est-ce qui dans notre existence vient en premier ? Quel est le principe qui oriente ma vie ? L'être humain n'est pas autosuffisant, seul, perdu dans l'univers. Nous dépendons de Dieu, de sa parole qui nous crée et nous maintient à l'existence comme tout ce qui existe dans l'univers. La Parole est la source et la vérité de toute existence, elle est agissante.

Le premier chapitre de la genèse insiste sur la sagesse et la puissance de Dieu qui vient mettre de l'ordre dans le chaos originel. Dieu crée avec Sagesse et par sa Sagesse. La création est une sortie, un jaillissement du chaos. Dans les Proverbes (Pr 8, 22-31), c'est la Sagesse personnifiée créée par Dieu qui est à l'origine de toute chose ; elle est cet Esprit qui plane sur les eaux de la genèse.

Ainsi, dès la création du monde, Dieu un et trine préside à la création.



Un Dieu différent

Tous les textes de la création affirment la différence radicale entre Dieu et sa création. Si on le place dans le cadre de sa rédaction, le texte de Gn 1 vise à montrer que rien de ce qui existe dans l'univers n'est divin. Il s'oppose au panthéisme, et à l'animisme mais aussi au cycle de l'éternel recommencement. Dieu est le tout Autre qui invite la création à vivre l'alliance avec Lui.

Le monde est créé en dépendance de Dieu, ce qui veut dire qu'il est bon et ce malgré les détériorations de toutes sortes et le péché. Rien de ce qui existe n'est en soi mauvais car Dieu ne crée rien de mauvais. La vie est toujours un don, non une fatalité. Tout ce qui est créé dit quelque chose de Dieu.

« La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : "Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé" (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. »¹

Un Dieu convivial



Dieu appelle le monde à l'existence. Dieu n'a pas besoin de nous ni de l'univers car il possède en lui-même la plénitude. Dieu Trine est en lui-même convivialité et c'est par bonté et miséricorde que la Trinité crée et s'ouvre à sa création. La création nous dit un Dieu avec le monde, un Dieu relationnel. Ainsi en Gn 9,9-10, Dieu créateur établit son alliance avec l'homme et tous les êtres vivants : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. »

Notre appartenance à la nature nous ouvre à la création comme voulu par Dieu et nous repositionne comme êtres au milieu de « tous ces êtres » ; elle

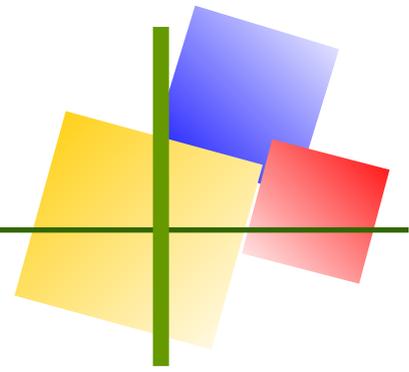
nous ouvre à la joie d'appartenir à cette création que Dieu aime : Fils et Filles de Dieu mais aussi fils et filles de la terre, tous capables d'émerveillement et d'ouverture à la transcendance. Expérience d'un sensible qui nous établit tous frères et sœurs en humanité et réalise une communion universelle au-delà des religions, cultures ou sociétés.



« Dans cet univers constitué de systèmes ouverts qui entrent en communication les uns avec les autres, nous pouvons découvrir d'innombrables formes de relations et de participations. Cela conduit à penser également à l'ensemble comme étant ouvert à la transcendance de Dieu, dans laquelle il se développe. La foi nous permet d'interpréter le sens et la beauté mystérieuse de ce qui arrive. »²

En Gn 2-3, le récit est centré sur l'humain et spécialement sur son relationnel (l'homme en rapport à la terre, aux animaux, à l'autre sexe, à Dieu...). Il est présenté comme appelé à être au cœur du temps et de la création. L'enjeu est alors de vivre la création comme étant déjà donnée ou de se laisser prendre dans le mirage, l'illusion de la posséder et de se penser comme étant sa propre origine. D'un côté la finitude reconnue peut s'insérer dans la vie et être porteuse de vie ; de l'autre une dénégation et un rêve d'infini sont porteurs de mort.

La création



Un Dieu qui aime la diversité

Seigneur se réjouit en ses œuvres »
(Ps 104, 31). »

Lorsque nous contemplons la nature, nous ne pouvons qu'être émerveillés devant la diversité et la multitude des êtres vivants et des végétaux mais aussi des fleuves et rivières, des montagnes et des plaines. Tous concourent, chacun dans son domaine, à la louange de Dieu. Tous nous disent quelque chose de la beauté et la bonté de Dieu. « Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses, qui méprise le Créateur et entraîne des conséquences néfastes pour les hommes et pour leur ambiance. »³. Le Père nous a voulu divers et complémentaires. Tous aimés de Dieu, beaux et bons chacun dans son ordre.



Un Dieu qui s'engage dans l'histoire

Toute l'Écriture témoigne d'un Dieu qui s'engage dans l'histoire. La doctrine biblique de la création dit qu'il travaille à la transformation du monde. Celle-ci n'est pas une fois pour toutes « posée ». Il a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement. Dans le catéchisme de l'Église catholique, on parle de la « création en état de cheminement ». Les sciences



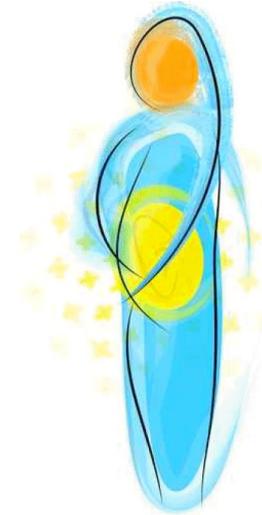
naturelles rendent compte de l'historicité de la nature. Certaines espèces apparaissent tandis que d'autres disparaissent. Ce « nouveau » dans la création, nous arrive comme un don, don d'un être naturel, d'une variation de cet être. L'Esprit Saint créateur, source de diversité, ne cesse d'apporter du nouveau et du possible au cœur de la nature en prise avec la temporalité et le contingent.

« Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : les innombrables diversités et inégalités signifient qu'aucune créature ne se suffit à elle-même, qu'elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres. L'ordre et l'harmonie du monde créé résultent de la diversité des êtres et des relations qui existent entre eux. »⁴ Cette diversité nous renvoie inmanquablement à la diversité des hommes, peuples, religions et cultures tous aimés de Dieu, puisque « le

naturelles rendent compte de l'historicité de la nature. Certaines espèces apparaissent tandis que d'autres disparaissent. Ce « nouveau » dans la création, nous arrive comme un don, don d'un être naturel, d'une variation de cet être. L'Esprit Saint créateur, source de diversité, ne cesse d'apporter du nouveau et du possible au cœur de la nature en prise avec la temporalité et le contingent.

Le dialogue entre le créateur et la créature, en connexion avec l'ensemble du monde, informe l'ensemble du créé. Tout est lié, affirme le pape François.

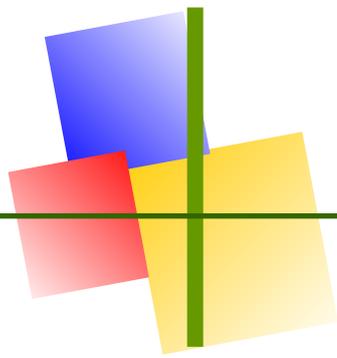
L'univers dans son entier peut être considéré comme une grande communauté conduite dans le dialogue par la raison divine en vue du Bien commun. La finalité de la création est de refléter la perfection divine. Le projet créateur n'est pas un programme prédéterminé. La Trinité prend au sérieux les créatures et sa création et lui ouvre de multiples possibles.⁵



Un Dieu sauveur

Avec le péché, « l'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. »⁶ C'est l'univers dans son ensemble qui a besoin d'être sauvé par Dieu. Il l'est déjà en son Fils, mort sur la croix, ressuscité et vivant pour toujours. Le cœur de la foi biblique est le Salut.

Les textes qui traitent de la création sont moins nombreux et ont été écrits beaucoup plus tard. Ils ont été écrits à partir de la relecture de l'action de Dieu dans l'histoire d'Israël. Dans le Nouveau Testament, très peu de textes abordent ce thème. Dans la Bible, Dieu est libérateur et Sauveur ; toutefois, on ne peut séparer l'un de l'autre. Dieu, quand il sauve, le fait en créant. Le Salut est une nouvelle création. « Oui, voici :



La création

je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. » Is 65, 17-18



La nature ne sera en définitive sauvée que par notre cœur. Elle ne sera préservée que si l'homme lui manifeste un peu d'amour, simplement parce qu'elle est belle et parce que nous avons besoin de beauté. Avant de se faire réforme du monde, la spiritualité de la création nécessite une transformation de soi, une conversion, pour initier un nouveau genre de vie et de rapport au monde. C'est là notre responsabilité. Si comme le dit le pape François tout est lié, alors écrire, lire, mais aussi faire son jardin devient à la fois un geste de résistance et un acte spirituel : « C'est en mettant les mains dans la terre qu'on accède au ciel. »



Proposition de réflexion :



Quel est le paragraphe qui me rejoint le plus et pourquoi ?

Quel est celui qui me gêne ou avec lequel je ne suis pas « à l'aise » et pourquoi ?

Quel(s) changement(s) concret(s) dans ma vie suis-je appelée à faire ?

Notes :

1. Laudato'si – n° 77
2. Laudato'si – n° 79
3. catéchisme de l'Église catholique n°339
4. catéchisme de l'Église catholique n°340 et 341
5. CF. Fabien Revol – Faculté théologique catholique de Lyon – France
6. Laudato'si – n° 66

Compendium de la doctrine sociale de l'Église – article 452

La relation de l'homme avec le monde est un élément constitutif de l'identité humaine. Il s'agit d'une relation qui naît comme fruit du rapport, encore plus profond, de l'homme avec Dieu. Le Seigneur a voulu que la personne humaine soit son interlocutrice: ce n'est que dans le dialogue avec Dieu que la créature humaine trouve sa propre vérité, dont il tire inspiration et normes pour projeter le futur du monde, un jardin que Dieu lui a donné à cultiver et à garder (cf. Gn 2, 15). Même le péché n'élimine pas cette tâche, bien que grevant de douleur et de souffrance la noblesse du travail (cf. Gn 3, 17-19).

La création est toujours objet de la louange dans la prière d'Israël: « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur! Tu les fis toutes avec sagesse » (Ps 104, 24). Le salut est compris comme une nouvelle création, qui rétablit l'harmonie et la potentialité de croissance que le péché a compromis: « Je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle » (Is 65, 17) — dit le Seigneur — pour « que le désert devienne un verger (...) et la justice habitera le verger. (...) Mon peuple habitera dans un séjour de paix » (Is 32, 15-18).

Pour aller plus loin : n°26 et 27 ; chapitre 10 (n°451 à 487)